

RENCONTRE DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DES CENTRES D'ETUDES ET DE DOCUMENTATION LIBERTAIRES

(-Lyon les 24 et 25 mai 1980)

On sait, ou on devine que ce n'est pas dans l'histoire officielle qu'on trouvera la trace du mouvement anarchiste, non plus d'ailleurs que celle des mouvements spontanés de révolte ouvrière. Les livres d'histoires parlent des Etats, des hommes politiques et des grandes découvertes, mais non des efforts des peuples pour échapper à l'aliénation.

Et pourtant, pour ceux qui pensent qu'une autre vie est possible, le témoignage des luttes de ceux qui les ont précédés est indispensable, ne serait-ce que parce que ce peut-être la base d'une nouvelle culture, encore vacillante, mais qui se construit à travers les luttes.

Il y a une vingtaine d'années, le Centre Internationale de Recherche sur l'Anarchisme (à Genève puis à Lausanne puis à nouveau à Genève) était pratiquement le seul centre, non tenu par des professionnels, mais par des militants, qui se consacre exclusivement à l'anarchisme. Il avait alors une vocation mondiale et son but était de recueillir tout ce qui se publiait, ou était disponible sur l'anarchisme, ou écrit par des anarchistes. Indépendant de toutes les organisations, il a su conserver une ouverture à tous ceux qui s'intéressaient à ce domaine et son existence n'a certainement pas été étrangère aux rééditions, et au renouveau des publications qui se sont intéressées à l'anarchisme après 1968, et donc au développement des idées (ce qui prouve que ce travail de rat de bibliothèque, qui apparaît le plus souvent inintéressant, peut servir à certains moments à la renaissance du mouvement libertaire). Sur les mêmes bases, mais avec une vocation plus régionale, s'est constitué le C.I.R.A. Marseille. Et puis, après 1968, on a vu surgir des tas de petits centres régionaux, généralement liés aux mouvements locaux, pour le meilleur et pour le pire. Le pire, ce pouvait être parfois la dispersion de bibliothèques ou la perte de documents confiés par des vieux copains.

C'est dans ce court texte que s'est fait sentir la nécessité d'un lien et d'une collaboration entre les différents centres. Cette possibilité fut évoquée il y a deux ans à Genève (en outre, compte-tenu de la multiplication des publications, le C.I.R.A. éprouvait de plus en plus de difficultés à se conformer à sa vocation initiale « encyclopédique »). L'an dernier, c'était à Marseille où, dans une chaude ambiance, fut élaboré le pacte entre les centres constituant la fédération internationale des centres d'études et de documentation libertaire ; un programme ambitieux fut élaboré : uniformisation du système de classement, échange de doublets, spécialisation des centres en vue d'une meilleure orientation des chercheurs, publication d'une revue Anarchives destinée à faire le point de l'activité de chacun des centres et à publier des recherches ou des études. Il faut d'ailleurs avouer que la plupart de ces projets ou n'ont pas vu le jour, ou ont avorté. Il reste que des liens se sont créés, non seulement techniques, mais aussi, et peut être surtout, personnels ou amicaux. C'est dans cette chaude ambiance que, un peu grisés par l'air marin, les copains qui représentaient le C.D.L. de Lyon acceptèrent que la réunion de cette année ait lieu ici. C'était un peu démesuré ; par rapports aux autres, le centre de Lyon est en effet plutôt embryonnaire : il y a pas mal de choses (bien que beaucoup se soit perdu lors des tentatives précédentes, et ceci nous incite à la prudence), mais le travail de classement est loin d'être fini.

Toujours est-il que se sont retrouvés à Lyon, pour la Pentecôte, les copains du C.I.R.A.-Genève (Case posta-

le 51, CH-1211, Genève 13), du C.I.R.A.-Marseille (B.P. 40 13382 Marseille Cédex 4), du Centre Max Nettlau de Paris (15 rue Gracieuse 75005 Paris), du Centre d'Etudes et de Documentation Anarchiste de Bordeaux (7 rue du Muguet 33000 Bordeaux), du Centro de Documentacion Historico-social de Barcelone (Apartado de correos 22212 Barcelona), de l'Anarchistisches Dokumentationszentrum (c/o Horst Stowasser, Postfach 2602, 633 Wetzlar-Lahn) et du Centro Studi Libertari « Giuseppe Pinelli » (viale Monza 255 - 20126 Milano). Des copains de Limoux (Aude) étaient également présents à titre d'observateurs. L'enthousiasme était un peu moins délirant que l'an dernier. Chaque centre a d'abord fait le bilan de ses activités : débats, conférences, expositions (tout ceci étant à Lyon assuré par la librairie la Gryffe), colloques et séminaires (surtout à Milan : l'Autogestion, Droit et Anarchisme, l'Imaginaire Social et d'autres en préparation), publications (Barcelone Wetzlar-Genève), animations d'Athénées libertaires (Barcelone), travail de classement, souvent le moins avancé, compte-tenu de l'investissement militant des copains qui participent aux centres. Chaque centre a pu également définir sa spécificité avec un peu plus de précision que l'an passé. A Lyon, nous avons pas mal de documents (tracts, journaux etc...) concernant la région, notamment dans les domaines de l'écologie, du féminisme, des luttes des immigrés etc... Un copain s'intéressant plus spécialement à ce domaine, nous pouvons également répondre aux demandes plus vastes centrées sur l'anarcho-syndicalisme.

Les centres ont évoqué aussi leurs difficultés. Si elles sont partout importantes, beaucoup de travail restant à faire, c'est sans doute Genève qui aurait le plus besoin d'aide extérieure efficace, à cause de l'importance des fonds qui y sont rassemblés et de l'absence d'un milieu militant local qui puisse soutenir le C.I.R.A.

Les projets d'avenir ? Ils résident surtout dans l'approfondissement des échanges, dans un effort envisagé pour que le travail effectué par chaque centre puisse être utilisé par d'autres. ANARCHIVES continuera, mais de façon moins ambitieuse : il sera constitué des catalogues édités par les différents centres auxquels s'ajouteront des feuilles brèves (bibliographies, informations etc...) qui circuleront entre nous.

L'an prochain, nous irons à Wetzlar.

Il faut surtout dire que malgré l'impréparation et l'organisation pas très au point (c'est notre faute), la réunion a surtout été intéressante par les contacts et les échanges qu'elle a permis. Pas seulement au niveau des centres doc, mais aussi des activités des uns et des autres.

P.S. Ainsi qu'il a été dit, le Centre de Lyon n'est pas, pour l'instant, opérationnel. Il sera sans doute en septembre, au moins pour la partie bibliothèque (d'ailleurs la moins intéressante). Pour qui veut nous rencontrer, on y travaille en général le mercredi de 17 à 19 H. Et les dons en argent, ou surtout en documents, sont les bienvenus. Il est à noter qu'un cas de difficultés passagères ou définitives d'un centre, les documents en sa possession seront pris en charge par d'autres centres de la fédération, plus solides.

Centre de Documentation Libertaire, c/o Librairie La Gryffe, 5 rue Sebastien Gryphe 69007 Lyon tel 8610225.